



Haye Sarah (106)

ויקריי תיי שרה (כג. א)

« **La vie de Sarah** » (23. 1)

Pourquoi est-ce que cette paracha s'appelle : « **la vie de Sarah** » (Hayé Sarah) alors qu'elle commence par la mort de Sarah, et pourquoi la paracha Vayéhi, qui signifie : « **Yaakov vécut** » (Vayé'hi Yaakov), traite de la mort de Yaakov? Le **Rav Zalman Sorotzkin**, « **Oznaïm laTorah** » suggère que cela vient nous apprendre que la véritable vie n'est pas celle dans ce monde. Mais plutôt, la vie commence après que l'âme quitte le corps et entre dans le monde à venir. Ainsi, Sarah et Yaakov sont morts dans ce monde, et ils ont alors pu commencer leur vraie vie. Ce monde n'est qu'un bref lieu de passage vers notre endroit de vie éternelle, comme il est écrit (Pirké Avot 4,16) : « Ce monde ressemble à un vestibule devant le monde à venir [éternel]. Prépare-toi dans le vestibule, en accomplissant des bonnes actions, des Mitsvot dans ce monde pour entrer dans le palais.

Par ailleurs, on peut remarquer qu'il est écrit :

Les années de la vie de Sarah, שני חיי שרה.

Les années de la vie de Yichmaël, שני חיי ישמעאל.

Rachi explique : les années de la vie de Sara, toutes égales pour le bien. Comment peut-on expliquer une telle similitude dans les mots ? Selon le **Daat Zékénim**, Yichmaël a fait une sincère téchouva sur toutes ses fautes (Rachi 25,9), et il a alors été considéré comme un nouveau-né avec aucune faute à son actif, plus encore, une Téchouva faite par amour, transforme nos fautes en mérites ! Ainsi, d'une certaine façon, ses années étaient « toutes égales pour le bien », comme celles de Sarah. Nos fautes ne pourront jamais se comparer à celles très graves de Yichmaël. Si lui a réussi à faire une Téchouva totale, nous ne devons donc jamais désespérer de pouvoir également faire une Téchouva totale. Comme l'affirme le **Rambam** (Hilkhot Téchouva 7,4) : « Une personne qui a fait Téchouva est aimée et chérie par D., comme si elle n'avait rien transgressé »

Aux Délices de la Torah

ותמת שרה בקריית ארבע (כג. ב)

Sarah mourut à Quiriat Harba (23. 2)

Rachi écrit : Le récit de la mort de Sarah fait immédiatement suite à celui du sacrifice de Itshak. Lorsqu'elle a appris que son fils avait été ligoté sur l'autel, prêt à être égorgé, et qu'il s'en était fallu de peu qu'il fût immolé, elle en a subi un grand choc et elle est morte.

La guémara (Pessahim 8b) enseigne que ceux qui réalisent des Mitsvot ne seront en aucun cas lésés du fait d'avoir fait une Mitsva. Comment est-il alors possible que la Mitsva de la ligature d'Itshak qu'a accomplie Avraham a pu entraîner la mort de sa femme bien-aimée ? Le **Rav Haïm Kanievsky Chélita** explique que l'intention de la guémara est que la réalisation d'une Mitsva n'entraîne pas une souffrance supplémentaire. Cependant, si le temps naturel de mourir d'une personne est arrivé et qu'elle est méritante, alors Hachem va faire en sorte qu'elle meure pendant la réalisation d'une Mitsva. En effet, le **Midrach** (Kohélet Rabba 3,22) enseigne que celui qui fait une mitsva juste avant sa mort, est considéré comme ayant observé toutes les mitsvot de la Torah. Le **Mérafsin Igei** est d'avis que Hachem protège une personne lorsqu'elle fait une Mitsva, mais ce principe ne s'appliquait pas à la Akédta Itshak, puisque son but était de tester le dévouement d'Avraham à Hachem, même dans les circonstances les plus difficiles. Dans ce cas, la permission a été donnée au Satan pour rendre encore plus difficile cette situation : en montrant à Avraham que ses actions ont causé la mort de sa femme bien-aimée. Alors que le moment de la mort de Sarah était arrivé, cela permettait en plus de magnifier l'épreuve et d'apporter à Avraham une récompense beaucoup plus importante

ארץ ארבע מאת שקל כסף ביני ובינך מה הוא.... וישמע אברהם אל עפרון וישקל אברהם לעפרון את הכסף אשר דבר באזני בני חת ארבע מאות שקל כסף עבר לסחר (כג. טו-טז)

[Efron dit à Avraham] « Une terre de 400 Shékels en argent entre toi et moi, qu'est-ce que cela ? » ...

Avraham écouta Efron, et Avraham pesa à Efron le prix qu'il avait dit ... 400 Shékels en argent, en monnaie qui a cours partout » (23,15-16)

« Entre toi et moi » : Rachi explique que par ces mots : « entre toi et moi », Efron voulait dire à Avraham : Que représente cette somme pour deux personnes qui s'aiment comme toi et moi. Sachant que Avraham et Efron se connaissaient à peine, on peut s'interroger : depuis quand sont-ils devenus des amis, des personnes qui s'aiment ? Dans les mots de Rachi : deux personnes qui s'aiment se dit : « chéné oavim » (שני אוהבים). Littéralement, ces termes signifient : deux gens, qui aiment. Efron fait donc remarquer à Avraham que chacun d'entre eux est : une personne qui aime. Avraham aime les Mitsvot de tout son cœur et est prêt à tout pour les accomplir. Et Efron aime l'argent plus que tout.

Ainsi, il convient qu'Avraham paie cher 400 Shékels en argent le caveau de Mahpella. En effet, il aime tellement les mitsvot que cette somme est minime pour lui, si elle peut lui permettre de réaliser une Mitsva. Et Efron aime tant l'argent que cette grande somme est infime pour lui. Il en voudrait bien plus. Efron voulait ainsi signifier à Avraham : Que représente cette somme pour deux « aimant » comme nous ? Toi qui aime les mitsvot et moi qui aime l'argent. Selon Rabbénou Yona, c'était la dernière épreuve de Avraham : prouver qu'il aimait Hachem de tous ses moyens, sans se plaindre du prix élevé de la Mitsva.

Aux Délices de la Torah

וַיְבָאָהּ יִצְחָק הָאֵלֶּלֶה שָׂרָה אִמּוֹ וַיִּקַּח אֶת רַבְּקָה וְהָיָה לוֹ לְאִשָּׁה
וַיֵּאָהֲבָהּ וַיִּנָּחֵם יִצְחָק אַחֲרֵי אִמּוֹ (כד. טז)

« **Itshak la conduisit dans la tente de Sarah sa mère; il épousa Rivka, elle devint sa femme et il l'aima ; et Itshak se consola de sa mère** » (24,67)

Rachi : Aussi longtemps que Sarah était en vie, une lumière était allumée de chaque veille de Shabbath à la suivante, la pâte qu'elle pétrissait était bénie, et une nuée était fixée au-dessus de la tente. Tout cela a cessé à sa mort, pour reprendre à l'arrivée de Rivka. **Le Gour Aryié** explique qu'il s'agit des trois Mitsvot destinées spécifiquement aux femmes:

La lumière représente l'allumage des bougies de Chabbat.

La pâte, c'est le prélèvement de la pâte de la 'hala (la afrachat Hala).

La nuée, symbole de la présence Divine (Chémot 40,34), fait référence à la pureté familiale, puisque la pureté permet à une personne de recevoir la présence Divine.

Le Ramban dans son introduction au livre de Chémot dit que de même que la présence Divine s'est reposée sur le Michkan, de même elle reposait auparavant sur les tentes de nos Patriarches.

Le Chem MiChmouël poursuit que les miracles de Sarah sont à mettre en parallèle avec ceux du Michkan: sa lampe brillait toute la semaine, de même que la lampe occidentale (nér atamid) de la Ménorah restait miraculeusement allumée; sa pâte était bénie, de même que les pains de proposition (lé'hem apanim) qui restaient chaud et frais pendant toute la semaine; une nuée était fixée au-dessus de la tente, et il en était de même au-dessus du Michkan. Pourquoi est-ce que : une lumière était allumée de chaque veille de Chabbat à la suivante ? **Le Chem MiChmouël** répond : C'est parce que dans la tente de Sarah, la sainteté de Chabbat restait durant toute la semaine sans

aucune perte, jusqu'à ce qu'elle soit renouvelée le Chabbat suivant

Le soleil se lève, le soleil se couche » (Kohélet » 1,5)

Avant que le « soleil » de Sarah ne se couche, celui de Rivka s'est levé. Rivka a réalisé les mêmes bonnes actions que Sarah, et a ainsi mérité les mêmes bénédictions.

Rabbénou Efraïm

Halakha : **Règles relatives à la « Nétilat Yadayim »**

Au moment de la nétila, l'eau doit arriver sur les mains, grâce à l'intervention de l'homme. Mais si l'eau vient d'elle-même, la nétila ne sera pas valable. Si nous avons un tonneau avec un robinet, quand nous ouvrons le robinet, l'eau provenant de l'action initiale, c'est à dire le premier jet seul est considéré comme résultant de l'action de l'homme et le reste non. C'est pourquoi celui désire accomplir la Nétila au moyen du robinet, doit être sûr que toute la main sera recouverte par le premier jet.

Abrégé du Choulhan Aroukh volume 1

Dicton : *Un ami véritable sera toujours là, quand tout le monde t'abandonne.*

Simhale

מזל טוב לאשתי מלכה בת מרים

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

